Messe du mardi 5 mai 2020

Mardi de la 4e semaine de Pâques

➔ J'avoue avoir osé modifier la traduction liturgique, remplaçant Saul par Paul, car il me semble que c'est dès son baptême qu'il eut le nom sous lequel on le connaît

➔ Le passage offert à notre méditation par la liturgie du jour est suivi de 4 versets ajoutés ci [entre crochets], pour relire en totalité les Actes en ce temps pascal 2020

Première lecture (Ac 11, 19-26)

« Certains s'adressaient aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle »

19 Les frères dispersés par la tourmente qui se produisit lors de l'affaire d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie,
puis à Chypre et Antioche, sans annoncer la Parole à personne d'autre qu'aux Juifs.
20 Parmi eux, il y en avait qui étaient originaires de Chypre et de Cyrène, et qui, en arrivant à Antioche,
s'adressaient aussi aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur.
21 La main du Seigneur était avec eux :
un grand nombre de gens devinrent croyants
et se tournèrent vers le Seigneur.

➔ Mais n'est pas surtout parce que "la main du Seigneur était avec eux" que cette annonce eut tant de fruits ?

➔ Rien que ces mots pour dire la Bonne Nouvelle ? Jésus est le Nom qui nous sauve…

22 La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem,
et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche.
23 À son arrivée, voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie.
Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur.
24 C'était en effet un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi.
Une foule considérable s'attacha au Seigneur.

➔ L'Esprit Saint est aussi à l'œuvre dans la joie de Barnabé, dans ses exhortations aux croyants d'Antioche, dans son intuition d'aller chercher Paul pour l'aider à instruire à Antioche "une foule considérable"…

25 Barnabé partit alors à Tarse chercher Paul. 26 L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche.
Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église,
ils instruisirent une foule considérable.
Et c'est à Antioche que, pour la première fois,
les disciples reçurent le nom de « chrétiens ».

➔ Et aussi dans la prophétie d'Agabus, qui se révéla exacte, et qui suscita une belle démarche d'aide de la communauté d'Antioche au profit des frères de Judée

[27 En ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche.
28 L'un d'eux, nommé Agabus, se leva pour signifier sous l'action de l'Esprit
qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre ;
celle-ci se produisit sous l'empereur Claude.
29 Alors les disciples décidèrent d'envoyer de l'aide,
chacun selon ses moyens,
aux frères qui habitaient en Judée ;
30 ce qu'ils firent en l'adressant aux Anciens,
par l'intermédiaire de Barnabé et de Paul.]

Claude, né le 1er août -10 à Lugdunum fut le 4e empereur romain de l'an 41 à sa mort à Rome le 13 octobre 54 (Wikipédia). Né la même année (et mort 10 ans avant lui à Césarée), un petit-fils du roi Hérode le Grand passa son enfance et sa jeunesse à la cour impériale de Rome où il se lia d'amitié avec les princes impériaux. Après quelques années en Judée, Tibère fit de lui le tuteur de son petit-fils (Tiberius Gemellus), et il s'approcha aussi Caligula qui une fois sur le trône lui permit de devenir roi d'Agrippa 1er (on dit parfois Hérode Agrippa) suite à la disgrâce de son oncle Hérode Antipas. Après la mort de Caligula, revenu à Rome aider Claude à devenir empereur, il put régner sur un territoire aussi vaste que son grand-père Hérode le Grand. (Wikipédia). C'est peu après la mort d'Agrippa (la Judée redevenue simple province romaine) qu'arriva cette famine. Peu après, Claude fut empoisonné par sa femme Agrippine, et Néron lui succéda (yves.petrakian.free.fr)

– Parole du Seigneur.

➔ Quel beau prolongement de cette 1ère lecture, ce refrain donné au Psaume du jour !

Psaume Ps 86 (87), 1-3, 4-5, 6-7

R/ 116,1 Louez le Seigneur, tous les peuples !

Elle est fondée sur les montagnes saintes.
Le Seigneur aime les portes de Sion
plus que toutes les demeures de Jacob.
Pour ta gloire on parle de toi, ville de Dieu !

➔ Jérusalem, ville de Dieu, tant aimée de Lui… C'est de là que fut guidée l'Église à ses débuts, de là que Pierre et les "Anciens" autour de lui envoyèrent Barnabé…

« Je cite l'Égypte et Babylone entre celles qui me connaissent. »
Voyez Tyr, la Philistie, l'Éthiopie : chacune est née là-bas.
Mais on appelle Sion : « Ma mère ! »
car en elle, tout homme est né.
C'est Lui, le Très-Haut, qui la maintient.

➔ Les "portes de Sion" sont encore maintenant bien aimées de Dieu !

➔ La colline de Jérusalem, malgré les siècles de guerres qui l'ont ravagée, a tenu et y accueille de nombreux pèlerins au nom de plusieurs confessions religieuses : n'est-ce pas Dieu Lui-même "qui la maintient" ?

Au registre des peuples, le Seigneur écrit :
« Chacun est né là-bas. »
Tous ensemble ils dansent, et ils chantent :
« En toi, toutes nos sources ! »

➔ Ah, Jérusalem… Quand j'y allai en pèlerin il y a près de 6 mois, les premiers mots d'accueil de notre guide furent ceux-ci : Vous êtes chrétiens : vous êtes tous nés à Jérusalem ! Oui, parmi les croyants en Jésus-Christ, "chacun est né là-bas", car c'est à la Pentecôte qu'est née l'Église avec l'Esprit Saint dans le cœur des croyants

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.
Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.
Alléluia.

➔ Le passage offert à notre méditation par la liturgie du jour fait suite à celui d'hier mais laisse un "trou" de 3 versets ; pour donner aussi le contexte sont ajoutés ci [entre crochets] les versets 17-21 du chapitre 10 de l'évangile selon Saint Jean

Évangile (Jn 10, 22-30)
« Le Père et moi, nous sommes UN »

➔ Le "commandement" (la mission) que Jésus reçut du Père : 1. Donner Sa vie, de Lui-même ; 2. La recevoir de nouveau, 3. La donner à Ses "brebis" : "Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance"

[17« Voici pourquoi le Père m'aime :
parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau.
18Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même.
J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau :
voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

19De nouveau les Juifs se divisèrent à cause de ces paroles.
20Beaucoup d'entre eux disaient : « Il a un démon, il délire. Pourquoi l'écoutez-vous ? » 21D'autres disaient :
« Ces paroles ne sont pas celles d'un possédé… Un démon pourrait-il ouvrir les yeux des aveugles ? »]

22Alors arriva la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem. C'était l'hiver.
23Jésus allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon.
24Les Juifs firent cercle autour de Lui ; ils Lui disaient :
« Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ?
Si c'est toi le Christ, dis-le nous ouvertement ! »

➔ De même que l'Esprit Saint était à l'œuvre en Barnabé et en Agabus, de même Dieu le Père est à l'œuvre dans les "signes" accomplis par Jésus

25Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas.
Les œuvres que je fais, moi, au Nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage.
26Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

➔ Le problème de ces Juifs (NB : ils nous ont "donné" ces si riches réponses de Jésus !) est simple : ils ne veulent pas ni écouter Sa voix, ni Le suivre (en Sa Loi), ni recevoir de Lui "la vie éternelle" !

27Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.
28Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront,
et personne ne les arrachera de ma main.
29Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père.
30Le Père et moi, nous sommes UN. »

➔ Oui, Dieu est unique et Lui seul est "plus grand que tout". Mais Jésus et Lui sont "UN" : qui a vu Jésus a vu le Père !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile
Père Alain de Boudemange

Jésus prolonge aujourd'hui l'image du bon pasteur en développant le thème de l'écoute. Entre le berger et les brebis il y a une relation : le berger parle aux brebis, les brebis écoutent, le berger connaît les brebis et les brebis suivent leur berger. On imagine aussi le temps qu'il a fallu aux brebis pour apprendre à reconnaître la voix de leur berger et pour lui faire confiance et le suivre. Nous savons aussi que parfois la brebis peut arrêter d'écouter la voix du berger et devenir cette brebis perdue qu'il faudra partir chercher dans les montagnes.

L'écoute de la parole de Dieu qui nous est donnée en Jésus est la clé de la vie chrétienne.
Jésus, que veux-Tu me dire aujourd'hui ? Sur quel chemin veux-Tu m'emmener ?
Quelle parole m'adresses-Tu aujourd'hui dans cette situation incertaine ?

Commentaire Prions en Église de l'évangile
Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Le meilleur des bergers

Quel bonheur de croiser un berger menant son troupeau ! Non seulement les brebis connaissent sa voix, mais il aussi est capable d'identifier ses bêtes, sans jamais se tromper.

Comme un bon pasteur, Jésus a reçu mission du Père de prendre soin de chacun de nous. Dans les situations les plus périlleuses, cette foi doit nous habiter : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 39).

Commentaire Évangile au Quotidien
Catéchisme de l'Église catholique § 232-234, 237

« Le Père et moi nous sommes un »

Les chrétiens sont baptisés « au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28,19). Auparavant ils répondent « Je crois » à la triple interrogation qui leur demande de confesser leur foi au Père, au Fils et à l'Esprit : « La foi de tous les chrétiens repose sur la Trinité » (St Césaire d'Arles). Les chrétiens sont baptisés « au Nom » du Père et du Fils et du Saint-Esprit (et non pas « aux Noms » de chacun d'Eux) car il n'y a qu'un seul Dieu, le Père Tout-Puissant et son Fils unique et l'Esprit Saint : la Très Sainte Trinité. Le mystère de la Très Sainte Trinité est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne.

Il est le mystère de Dieu en Lui-même. Il est donc la source de tous les autres mystères de la foi, lumière qui les illumine. Il est l'enseignement le plus fondamental et essentiel dans la hiérarchie des vérités de la foi. « Toute l'histoire du salut n'est autre que l'histoire de la voie et des moyens par lesquels le Dieu vrai et unique, Père, Fils et Saint-Esprit, se révèle, se réconcilie et s'unit les hommes qui se détournent du péché ». (...) La Trinité est un mystère de foi au sens strict, un des « mystères cachés en Dieu, qui ne peuvent être connus s'ils ne sont révélés d'en haut ». Dieu certes a laissé des traces de Son être trinitaire dans son œuvre de création et dans sa révélation au cours de l'Ancien Testament. Mais l'intimité de son Être comme Trinité Sainte constitue un mystère inaccessible à la seule raison et même à la foi d'Israël avant l'incarnation du Fils de Dieu et la mission du Saint-Esprit.